

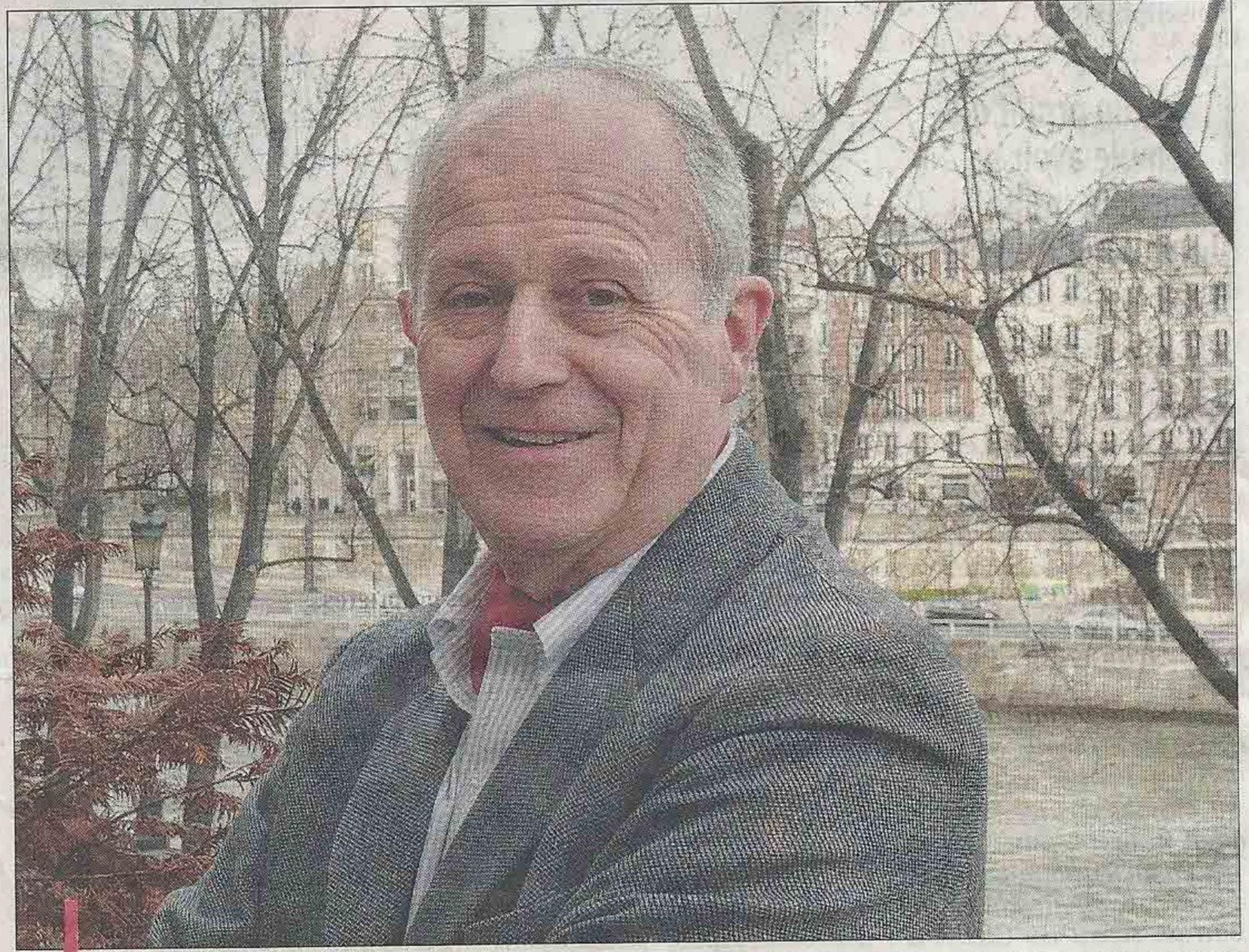
La Provence
28/02/2012

Vitoux de Notre-Dame de Paris à la cathédrale d'Aix

L'Académicien sort un nouveau roman et sera aux "Écrivains du Sud" fin mars

Frédéric Vitoux, c'est d'abord l'élégance faite homme. Dans la vie où il fait montre d'une courtoisie rare, puis dans l'écriture subtile de ses romans. Le feu couve sous la politesse de leur style et leur qualité l'a conduit jusqu'à l'Académie française.

On lui doit en effet des textes forts, dont l'intrigue se nourrit souvent des soubresauts de la grande Histoire de France, toutes époques confondues. Régulièrement invité par Paule Constant aux journées des "Écrivains du sud", Frédéric Vitoux reviendra dans notre ville fin mars pour les rencontres 2012. Il aura dans ses bagages un nouveau roman paru chez Fayard. Le titre *Jours inquiets dans l'île Saint-Louis* résume à lui seul l'attache géographique de l'auteur. Vivant à deux pas de Notre-Dame et du glacier Berthillon (un des plus fameux de Paris), Frédéric Vitoux aime arpenter les quais de la Seine, et se trouve dans l'île Saint-Louis comme Voltaire en son jardin.



Frédéric Vitoux face à l'île Saint-Louis, centre de son monde réel comme de son dernier roman. /PHOTO DR

► L'ÎLE ST-LOUIS À LA FOIS THÉÂTRE ET PERSONNAGE

Entendez par là qu'il entretient avec les lieux des rapports presque intimes et qu'il sait nous les faire partager avec intelligence, et une connaissance loin des clichés. Point fixe l'île demeure selon lui immuable face au fleuve, et semble posée là de toute éternité.

Comme il la juge propice aux songes, et capable de stimuler l'imagination il n'en fallait pas davantage pour en faire un vrai personnage de roman où évo-

lueront des personnages, eux aussi hors du temps. Ainsi Charles Ballanche, héros malgré lui, grand lecteur du roman de Dumas *Le Vicomte de Bragelonne* et fin cinéphile amateur de Claude Autant-Lara, Max Ophüls, ou Marc Allégret vit à contre-courant de son époque. Avocat paisible, on nous le présente comme un vieux veuf, (comme on dit un vieux garçon), un homme enfoncé dans sa solitude au point de ne plus la lâcher, sans doute par " peur, lâcheté, égoïsme",

et surtout "timidité". Témoin un jour d'une agression perpétrée en pleine rue par un inconnu, il se voit harcelé par un certain Jean Lefaur, qu'il avait défendu vingt ans auparavant et qui lui réclame de l'argent. Les deux affaires sont-elles liées ?

► POLAR GLISSANT DANS LE ROMAN DE MŒURS

Tirant sa narration de la présentation d'un simple fait-divers, la fiction se détourne peu à peu du polar pour proposer un roman de mœurs au dénoue-

ment inattendu. Toma Gachawski, ouvrier polonais employé du garage tenu par Robert Treizeur, Madame Pereira, la concierge, ainsi que la jeune Dorothy qui égaie l'existence de Charles sont quelques-unes des figures marquantes de ce roman léger et profond, qui à la fois drame et tragédie s'apparente à un film de Claude Sautet. L'élégance encore et toujours... **Jean-Rémi BARLAND**

Au Centre des Écrivains du Sud, 23 rue Gaston de Saporta, les 30 et 31 mars.